



MYTHIQUE FÊTE

Plus d'une semaine avant les 14 et 15 juin, tous les regards sont tournés vers le ciel et chaque membre de l'aéro-club d'Albertville consulte environ 25 fois par jour la météo sur Internet.

De la générosité des dieux des montagnes olympiques savoyardes dépendra le succès de la fête aérienne d'Albertville. Les fêtes aériennes albertvilloises puisent leur origine dans la nuit des temps. Depuis quasiment des millénaires (bien avant le combat entre Zeus et les Titans), l'aéro-club organise ces réunions sur son terrain. Au début, l'objectif était principalement financier. Avec les bénéfices engrangés, les passionnés savoyards pouvaient s'acheter des avions et continuer à voler. De nos jours, un tel but n'est plus réalisable et les fondamentaux ont évolué.

Philosophie aéronautique

Quitte à entreprendre une querelle sémantique avec ses détracteurs, notre club refuse de parler de meeting aérien, mais de fête aérienne. Ainsi, le public participera au succès de l'opération en faisant des baptêmes, en contemplant et touchant parfois les avions et les hélicoptères avant de les voir en vol. D'ailleurs, le plateau de présentation ne contient que des machines qui peuvent venir atterrir sur la piste de 800 mètres de long. Ainsi la communion avion/public en sera facilitée.

Devant les menaces réelles et constantes des voraces promoteurs immobiliers – avec parfois la complicité des élus locaux – sur les terrains d'aviation en France, il est essentiel que les aéro-clubs ne se referment pas sur eux-mêmes et tissent des liens avec la population. Trop souvent, les pilotes sont considérés comme une poignée de privilégiés qui génèrent non seulement des nuisances sonores, mais pratiquent leur sport de luxe dans des lieux constructibles. Cependant, notre passion a aussi l'avantage de faire rêver le commun des mortels. Fort de cet atout, une fête aérienne permet à tout un chacun de venir contempler ces belles machines, et, pourquoi pas ?, de franchir le pas et de rejoindre un aéro-club.

Force est d'observer également que les pilotes sont des gens indépendants qui souhaitent se soustraire à la monotonie de l'existence en la survolant. Ce comportement individualiste ne fait pas forcément bon ménage avec l'esprit d'équipe nécessaire à la bonne gestion et à la bonne ambiance d'un club. Une fête aérienne est de nature à améliorer les rapports entre les membres si l'ensemble d'entre eux participent activement à la préparation. À Albertville, l'organisation d'une manifestation aérienne repose sur une petite partie seulement des membres du club, et l'on doit faire appel à des personnes extérieures ou des proches – famille, amis, enfants – pour compenser ce manque. Situation contradictoire et embarrassante alors que l'on pourrait s'attendre à plus de motivation et de solidarité de la part des membres, surtout que certains d'entre eux viennent en spectateur avec leur famille (sans payer l'entrée!) et bénéficient des repas gratuits offerts aux volontaires. C'est naturellement frustrant pour les organisateurs et réducteur par rapport à un des objectifs qui est de tisser des liens entre les passionnés. En fait, il faudrait pouvoir trouver une structure organisatrice indépendante du club ne réunissant que des gens motivés. Le défi est lancé !

Le maître de cérémonie

À l'inverse du titan Atlas, et sans avoir offensé le maître des dieux de l'Olympe (on le surnomme DGAC en Savoie), Gilles Barmaverain choisit de son plein gré de porter sur ses épaules le très lourd fardeau de l'organisation de la fête aérienne d'Albertville. Cet emploi peut ronger lentement, mais sûrement la santé mentale de l'inconscient qui a eu l'imprudence de se laisser séduire par la beauté de la déesse.

Gilles possède une expérience de longue durée sur les fêtes aériennes. Celles-ci se tiennent à l'aérodrome d'Albertville tous les deux ans. Afin





AÉRIENNE

de ne pas faire une concurrence déloyale au Salon du Bourget, il fut sagement décidé de la mettre en place les années paires. L'apprentissage acquis au cours des années antérieures permet à notre gentil organisateur de louvoyer plus facilement autour des difficultés pour atteindre son objectif. Il a déjà en tête les dates butoir pour l'envoi des dossiers, des fichiers prêts sur son ordinateur et une connaissance des imprévus qu'il a dû gérer par le passé. Les dates qui seront données ultérieurement tiennent compte de cette sagesse acquise au fil des manifestations. Les organisateurs en herbe devront prévoir large.

La clé de voûte de cette complexe organisation demeure le conseil d'administration (CA). À Albertville, uniquement un vote à l'unanimité validera une année plus tard le déroulement de la fête aérienne. Chaque élu du club prend une part de responsabilité dans l'organisation. Puis, peu à peu, quelques membres se greffent et apportent leur compétence. Au commencement, les motivations ne sont pas légion. Le rôle du président devient alors essentiel. Il a dû constamment inspirer les pilotes et tenter de les fédérer autour du projet. À ce propos, le succès de cette manifestation dépendra de la collaboration étroite et surtout amicale tout en restant professionnelle entre l'organisateur et le président. Deux mois avant la fête, ce dernier doit prendre son bâton de pèlerin et convaincre les membres de s'inscrire pour les différentes tâches à accomplir : buvette, sécurité, billetterie, vente de baptêmes, etc.

Chronos et son sablier

Après la prise de décision par le CA du club, l'organisateur devra envoyer un courrier à la commission mixte (FFA et armée) qui discute au mois d'octobre du calendrier et des moyens militaires que le ministère de la Défense va mettre à la disposition du pays à travers les diverses manifestations aériennes pour l'année qui vient. Comme les aéro-clubs, les militaires cherchent continuellement à améliorer le lien Armée/Nation. Les différentes patrouilles œuvrent avec cet objectif sur le territoire national. Depuis plusieurs années, les





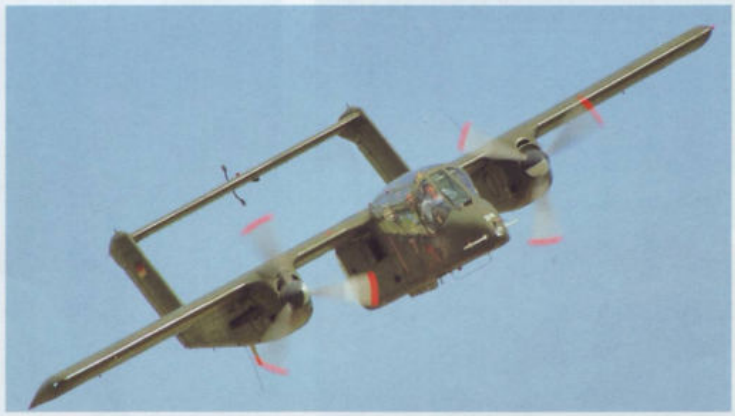
En haut de gauche à droite

- Le terrain d'Albertville avant l'événement.
- Repas des volontaires.
- Privilège accordé à l'organisateur.

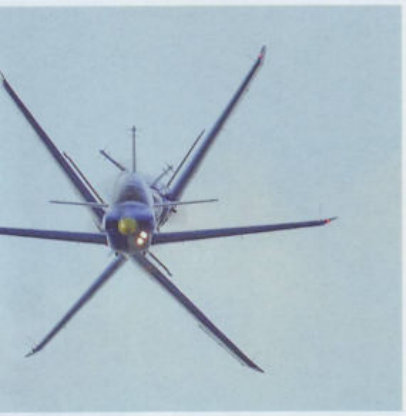
Ci-contre

- L'édition d'une plaquette attractive est stratégique.


YE




DREIECK
HB-UPE



De gauche à droite et de haut en bas
- Max-Holste/Reims-Aviation MH-1 521 Broussard.
- OV-10D Bronco.
- Cartouche Doré, un ballet à six ailes.
- De Havilland DH-60 GIII Moth-Major.



Cartouche Doré enchantent le public albertvillois. De plus, un podium de l'armée de Terre anime avec brio la fête aérienne.

Durant l'automne, le maître de cérémonie commence à travailler sur l'organisation du plateau des vols. En 2008, plus d'une dizaine de présentations sur trois heures de spectacle ont assuré le succès de la manifestation. Un léger bémol pour les amateurs. Les fêtes à Albertville n'ont pas toujours été aussi somptueuses. Mais Rome ne s'est pas construite en un jour. Gilles inclut toujours des clubs de la région. Les parapentistes et le club de modèle réduit *La Tête en l'Air*, de la commune riveraine, ouvrent et clôturent la manifestation.

À la même époque, commencent les démarches pour les recherches des partenaires publics et privés. Serge Chevrier, qui a un sens marketing aigu et un charme évident, convainc souvent les généreux donateurs en les emmenant voler à ses frais au-dessus de nos belles montagnes. La logique appliquée au public se retrouve aussi chez les partenaires financiers. Le prestige de l'aviation joue en faveur de l'aéro-club (cf. *Partenariat économique* d'*Aviasport* n° 627 de juin 2007). Le choix de la date peut aussi s'avérer judicieux. Cette année, la manifestation se tient le jour de la fête des pères. Ainsi les commerçants du centre *Géant* marient-ils les deux événements et offrent-ils des baptêmes à leurs clients. À *win-win* situation, disent les anglophones. À ce propos, Opel prête des voitures à l'aéro-club pour transporter les invités du plateau entre le terrain et leur hébergement. Il convient aussi de noter que cette année et pour la première fois, la région Rhône-Alpes a débloqué des fonds. La ville d'Albertville et les communes environnantes apportent un soutien matériel (barrières, chaises, etc.).

Il ne faut pas non plus négliger l'impact de la vie politique et les changements dans les administrations. Par exemple, toutes les relations que Gilles avait construites avec les élus albertvillois ont été altérées par le changement des édiles lors des dernières élections. Il faut en tenir compte lors de la gestion temporelle des demandes.

Six mois avant la date fatidique, une fois le plateau d'exhibition finalisé, le dossier administratif est monté. À première vue, la forteresse semble imprenable et menaçante. Il faut soumettre, les plans de circulation, de stationnement, les conventions avec les secours, l'autorisation du gestionnaire de la plate-forme, le nom et les caractéristiques des avions engagés, les moyens pour assurer la sécurité du public, etc. Il doit être transmis à la préfecture au moins 45 jours avant la fête. Le préfet instruit la demande en envoyant une copie à la DGAC, une à la Police aux frontières et une au maire de la commune concernée. En pratique, c'est la DGAC qui a compétence pour donner l'autorisation. Petite anecdote, l'arrêté préfectoral arrive souvent 2 ou 3 jours avant la date. Par contre, cela ne veut pas dire que la manifestation est subordonnée à ce « retard » administratif. S'il y a un problème majeur, les fonctionnaires préviennent les intéressés à l'avance. Bien entendu, le jour de la manifestation, PAF et gendarmerie de l'Air viennent vérifier le bon respect de l'arrêté. Les fonctionnaires produisent d'ailleurs un rapport qui est envoyé au président. Je les ai vus travailler et j'ai noté qu'ils étaient rigoureux. L'organisation ne doit donc rien laisser au hasard et répondre à toutes les demandes institutionnelles. En même temps, d'autres autorisations sont nécessaires pour la réussite de la fête. Les collectivités doivent donner leur accord pour la buvette, pour l'utilisation du terrain, pour l'utilisation d'un ancien bar comme lieu de cuisine, etc. À ce propos, la buvette peut générer beaucoup d'argent : il ne faut surtout pas être en rupture de stock. À Albertville, un circuit de karting juxtapose le terrain. Par arrêté, il doit être fermé lors des démonstrations aé-





riennes. Il faut donc contacter le propriétaire et obtenir son autorisation, avec parfois une compensation financière pour son manque à gagner. C'est à cette époque que la location des stands (confiserie, jeux, etc.) est réglée. L'épineuse et indispensable gestion de la nourriture a trouvé son salut à Albertville grâce à l'association des *Amis de Monthion*. Les membres prennent en charge les repas des deux jours.

La création des outils de communication doit commencer au moins cinq mois avant le jour J. Les photos pour l'affiche sont sélectionnées et certaines conventions avec des médias signées. Par exemple, *France-Bleu* accepte de passer un jeu à l'antenne et de faire gagner des baptêmes aux auditeurs. Plus informelles, les relations avec le *Dauphiné libéré* œuvrent dans le même sens. Une semaine avant la date, des articles sont publiés et un jeu mis en place. *Aviasport* participe à cet élan médiatique en publiant une brève le mois de la fête et en offrant des magazines et des coupons d'abonnement à tarif réduit.

Cette année, un accord avec un club de cibistes a été signé. Les passionnés de communication vont aider le club à gérer le stationnement. En 2008, 2 à 3 000 personnes sont venues, pratiquement toutes en voiture. Les embouteillages et les problèmes de parking des années précédentes ont conduit le conseil d'administration à sous-traiter cette partie de l'organisation. Bien entendu, des gendarmes – réservistes affectés spécialement à la manifestation – sont présents pour aider au bon respect de l'arrêté préfectoral.

La commande des produits dérivés au nom du club (T-shirts, casquettes, avions en découpage polystyrène en porte-clé pour les enfants, etc.) doit se faire au moins quatre mois à l'avance. Ces objets apportent un petit bénéfice au club et servent à faire de la publicité pour l'association. L'organisation de baptêmes génère des revenus supplémentaires. Jean-Pierre Têtu s'occupa de cette tâche ardue et ses aides (toutes non membres de l'aéro-club) furent des auxiliaires précieuses et compétentes. Robert Piloni décida d'innover cette année et contacta l'association *Tête en l'air* (contacts : 04 76 92 46 80 et 06 60 37 16 67) basée en Isère. Ses membres ont construit une maquette d'*Alphajet* en bois grandeur nature dans laquelle les enfants et les grands enfants peuvent s'asseoir. Des spectateurs ont pu la confondre avec le véritable avion. Des structures gonflables pour enfants ont permis aux plus jeunes de sauter allègrement, leurs parents trouvant ainsi une pause méritée. Des stands de confiserie, de jouets, de maquettes et autres attractions rendent la fête plus animée et apportent un gain financier au club pour la location de l'emplacement.

Afin de permettre au plus grand nombre de participer au spectacle, le club a décidé de faire modestement payer l'entrée 5 euros et d'offrir le billet aux moins de 16 ans. Cela n'empêche pas un nombre important de visiteurs de tenter de resquiller. Il faut prévoir les caisses à un emplacement stratégique et un service d'ordre conséquent. Ces personnes auront le bonheur de ne pas assister aux manifestations en vol et parfois le plaisir de se faire insulter.

Plus la date approche et plus les imprévus et les réunions se multiplient. Cette année, le 14 juin coïncidait avec une étape du *Critérium* du *Dauphiné libéré* qui passait près de l'aéro-club. En conséquence, toutes les barrières que la ville d'Albertville fournissait au club ont été utilisées pour la course cycliste. Les nombreux hélicoptères présents risquent de perturber la gestion des baptêmes. Il ne faut pas, bien entendu, oublier de contacter la DGAC pour faire publier les Notam qui incluent les interdits de vol pendant le spectacle aérien.

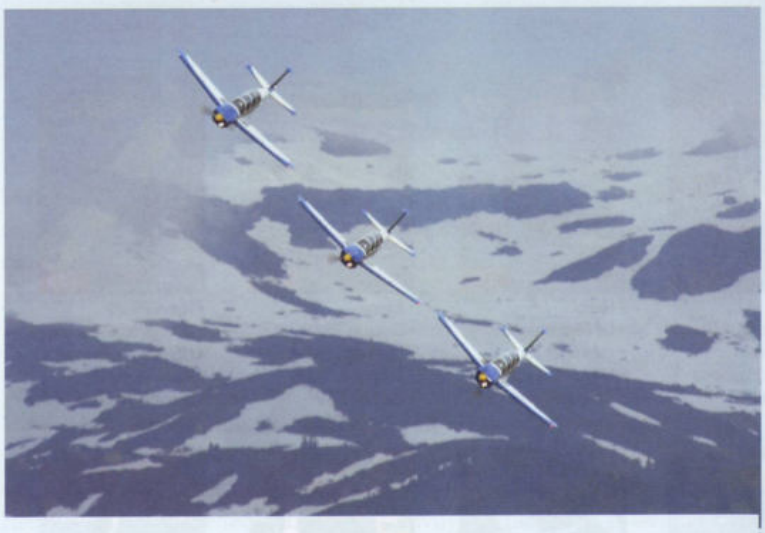
La querelle des anciens et des modernes

Malgré une somme de travail colossale, le bénéfice net des deux jours reste modeste (3 000 euros en 2006, et pratiquement rien en 2008). C'est déjà une chance quand on connaît la météo capricieuse du moment (le lendemain, le terrain était sous les nuages et une pluie battante). Lors de la création du budget, le CA adopte toujours une attitude prudente. Il s'assure que le plateau est couvert par les dons des partenaires. Les entrées payent les frais annexes (hébergement des pilotes visiteurs et des militaires, repas de l'organisation, assurances, communication, etc.). Les recettes de la buvette deviennent ainsi la marge bénéficiaire. De cette manière, si le mauvais temps ne per-



De gauche à droite et de haut en bas
- Bücker 131B Jungmann.
- Morane-Saulnier MS-317.
- Gazelle de l'armée de Terre en translation.
- Les Cartouche Doré.
- Lancair.







met pas d'organiser l'événement prestigieux, le club n'aura pas à souffrir financièrement des caprices de la nature. Au fait, le club ne prend pas d'assurance annulation.
Les avantages pour l'aéro-club d'Albertville se situent plus dans les rapports que l'association a pu établir avec le public et les officiels. En effet, le président et Gilles ne ménagent pas leurs efforts pour normaliser et favoriser les contacts. Le dimanche 15 juin, un buffet est dressé en l'honneur des partenaires financiers, des élus et de quelques autres invités. Durant ce moment convivial, les membres du Conseil d'administration et les pilotes parlent de leur passion et nouent des relations plus profondes. Il faut cependant être capable de trouver un équilibre sain entre les relations nécessaires avec les édiles et les cadeaux sous forme de baptêmes qui leur sont parfois offerts. Cette sagesse antique de stipendier les hommes d'influence est-elle profitable, et surtout éthique? Je peux ainsi avoir le plaisir de m'affronter en joutes verbales philosophiques sur ces points avec Gilles.
Au fil des ans, les participants souhaitent revenir à la fête d'Albertville, car l'hospitalité chaleureuse, la bonne ambiance, le côté champêtre et le contact avec le public leur plaisent énormément. De nombreuses vedettes de *shows* aériens souhaiteraient participer, mais les finances du club ne peuvent soutenir un effort trop important. Les animateurs du podium de l'armée m'ont avoué qu'ils trouvaient notre région et notre réunion fort agréables et qu'ils appréciaient l'accueil des membres de l'aéro-club et du public. À part quelques grincheux (certains de mes copains, dont je tiendrai les noms loin de toute vindicte populaire), qui maudissent tout spectacle aérien, le peuple de Savoie (et des départements limitrophes) vient toujours vénérer avec plaisir et respect les nouveaux dieux de l'Olympe savoyards. La colère de Zeus contre Prométhée et ses amis les hommes se matérialisa sous la forme de la boîte de Pandore. Les maux qui affligent l'humanité sont combattus par l'espérance. Un don de m?lle osseuse contribue à cet espoir. Mes enfants Jérémie et le Benj. vous remercient. Plus d'informations sur mon site desirs.ailes.free.fr ou sur dondusang.net